

de l'Eucharistie par la difficulté d'en approcher dignement.

3°. D'élever la grace à un tel point, que sans elle l'homme ne pût rien, & qu'elle seule opérât par elle-même.

4°. De publier que Jesus-Christ n'est pas mort pour tous les hommes.

5°. D'établir, qu'il est des commandemens impossibles, que la grace elle-même ne peut quelquefois faire observer; ——— dogme qui conduit au fatalisme.

6°. D'affoiblir la confiance, que tous les Catholiques avoient dans les ministres de la Religion au tribunal de la Confession, afin que les leçons orthodoxes de ces guides sacrés ne s'opposassent point à l'exécution des projets de la société.

7°. De restreindre l'autorité du Pape aux seules assemblées des conciles; afin de pouvoir appeler des décisions du St-Siege, sans croire pour cela davantage à celles des conciles.

Dans ces différens articles, on trouve le germe d'une secte née depuis, dans laquelle le rigorisme devint le système des hommes religieux, & servit bientôt aux succès du système philosophique, dont les auteurs plus ingénieux, plus adroits, mais aussi plus dangereux & non moins intolérans projetterent d'affervir bientôt l'Europe.

La secte dernière, qui servit de piédestal à la secte aujourd'hui regnante, avoit un sénat qui renfermoit dans son sein les véritables secrets de la société. On abandonnoit à ce vulgaire, né pour obéir & croire sur parole; tout ce qui étoit de rit apparent & de dogme analogue aux dogmes reçus. Mais dès-lors toutes ces sectes, entraînées par un même sentiment de haine contre la seule Religion à laquelle appartient le surnom d'*universelle*, semblèrent signer une double ligue; la première contre Rome & ses enfans, la seconde contre les rois & leurs droits héréditaires.